

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 50 — 5 mars 2016

Sommaire

[Saint Amour](#)

[Ave César !](#) — [Mommy](#)

[Le film mystère](#)

[En bref](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

SAINT AMOUR

un film de Benoît Delépine et Gustave Kervern



Lors d'un enterrement de vie de jeune fille dans un bar, des consommateurs demandent la profession du fiancé à la future mariée qui refuse de répondre. Quel métier peut bien exercer un jeune homme d'aujourd'hui pour que sa future épouse ait honte de l'avouer ? Policier, notaire, croque-mort, huissier ? Non, il est agriculteur. Tout comme Jean et son fils Bruno venu au Salon de l'agriculture, le premier pour présenter au concours une bête magnifique, le second pour profiter de son unique semaine de congés annuelle en faisant une route des vins miniature avec son oncle Thierry au sein même du Salon. Pourtant, un drame se joue : Jean est à l'heure de la retraite, Bruno n'a pas l'intention de reprendre l'exploitation familiale. Louant pour trois jours le taxi de Mike, jeune entrepreneur entreprenant, Jean entraîne Bruno dans un tour de France des vignobles... et de l'amour.

Saint Amour vient compléter la galerie de portraits imaginaires que peignent Benoît Delépine et Gustav Kervern depuis *Louise-Michel*, galerie d'hommes et de femmes issus d'un temps révolu, anachronismes dans une France normalisée, êtres inadaptés à un monde globalisé. Chaque portrait apparaît caricatural, puis, très vite, quelques traits ajoutent à l'esquisse une dimension humaine ou sociale, le personnage prend vie, laissant apparaître la complexité, les failles, la fragilité d'un être qui essaie instinctivement de faire partie d'une société qui n'en a cure. Dans leur périple, Jean et Bruno découvrent qu'ils ne sont pas les seuls inadaptés au système, qu'ils sont légion malgré les apparences, que chacun se débat, seul ou presque, plus ou moins âprement. Ils prennent peu à peu conscience que se conformer à la norme n'est pas la seule solution, et le conte *trash* s'achève par une morale à la *Candide*, une crèche païenne sous la protection la déesse de la fertilité, de la végétation et de l'amour. Acte de foi désespéré ou ultime pirouette ironique ?

Benoît Poelvoorde n'est jamais aussi drôle que dans les films du duo Delépine et Kervern, et *Saint Amour* confirme la règle. Si le scénario est fixé, les dialogues écrits, il y a aussi une liberté du jeu, de l'improvisation dont l'acteur profite. « Les dix étapes de l'ivresse » pourrait devenir aussi culte que la recette du petit grégory. Face à lui, un Gérard Depardieu majestueux, à la fois tout en force et en légèreté, et un Vincent

Lacoste qui sait être en même temps ridicule et touchant. Les seconds rôles, mêmes les plus courts, sont traités avec le même soin. Les moments de dévoilement, qui révèlent toujours un abîme de solitude et une frayeur existentielle, sont tous intenses mais traités avec variété, allant du souvenir nostalgique à la furie sexuelle. Quoiqu'aussi burlesque et dénonçant aussi violemment le formatage, la standardisation et la novlangue, *Saint Amour* est sans doute le moins ironique et le plus touchant des films des deux réalisateurs grolandais, l'un des plus réussis aussi...

Saint Amour (France, Belgique ; 2016 ; 1 h 42 ; couleur, 1.85:1 ; 5.1), écrit et réalisé par Benoît Delépine et Gustave Kervern, produit par Jean-Pierre Guérin, Benoît Delépine et Gustave Kervern ; musique de Sébastien Tellier, image d'Hugues Poulain, montage de Stéphane Elmadjian ; avec Gérard Depardieu (Jean), Benoît Poelvoorde (Bruno), Vincent Lacoste (Mike), Céline Sallette (Vénus). Distribué par Le Pacte.

Toujours à l'affiche **AVE CÉSAR !** un film d'Ethan et Joel Coen



J'aurais beaucoup aimé vous présenter *Ave César !* lorsque celui-ci est sorti, mais c'était difficile sans en dévoiler des éléments dont la découverte me semble l'un des plaisirs du film (la bande annonce ne s'en prive pas, gâchant en passant un très bon gag). Heureusement, la semaine était riche, et j'ai pu m'attarder sur *Visite* et *The Waiting Room*. Je reviens néanmoins à *Ave César !* car je crois qu'il est victime d'une méprise de la part des spectateurs, que le film est moins « mineur » qu'il n'y paraît à première vue, et qu'il sera, dans quelques années, réévalué au sein de la filmographie des frères Coen. Spectateurs, nous prenons plaisir à voir les parodies virtuoses des westerns, péplums, ballets aquatiques, films noirs... du cinéma hollywoodien des années cinquante, et, tout à ce plaisir, nous sommes un peu frustrés quand le film s'achève. *Ave César !* ne serait-il qu'une suite de vignettes ?

Dans *Visite* justement, Manoel de Oliveira visitait des studios désaffectés et affirmait que « la fiction est la réalité du cinéma ». Qu'en pense Eddie Mannix, le personnage principal d'*Ave César !* qui court d'un plateau de tournage à l'autre ? La réalité a des allures de fiction, chaque homme de foi pointe le faux dans les croyances des autres, le spectateur d'aujourd'hui n'est plus dupe des illusions ou mensonges des argumentaires idéologiques. Les frères Coen en rajoutent : nous savons que les jumelles Thacker ne sont jouées que par une seule actrice, ou que les acrobaties de Hobie Doyle sont le fruit de trucages numériques inconnus à l'époque. Plus qu'un hommage ou qu'une parodie du cinéma hollywoodien, *Ave César !* est avant tout une réflexion sur le faux et le vrai, sur la force de la croyance en l'image de fiction, et la fabrication de la réalité. Une réflexion qui est, aujourd'hui tout autant qu'hier, d'actualité.

Ave César ! (Hail, Caesar!) ; Grande-Bretagne, États-Unis, Japon ; 2016 ; 1 h 46 ; couleur, 1.85:1), écrit et réalisé par Ethan et Joel Coen, produit par Tim Bevan, Ethan et Joel Coen, et Eric Fellner ; musique de Carter Burwell, image de Roger Deakins, montage de Roderick Jaynes [pseud. d'Ethan et Joel Coen] ; avec Josh Brolin (Eddie Mannix), George Clooney (Baird Whitlock), Alden Ehrenreich (Hobie Doyle), Ralph Fiennes (Laurence Laurentz), Jonah Hill (Joseph Silverman), Scarlett Johansson (DeeAnna Moran), Frances McDormand (C.C. Calhoun). Distribué par Universal Pictures International France.

Carte blanche aux lycéens

MOMMY

Séance unique le jeudi 10 mars, 20 h, à l'Eldorado



Tout vieux cinéphile se rappelle avec nostalgie les séances de ciné-club auxquelles il assistait adolescent. La larme à l'œil, il se souvient des films découverts, des discussions enfiévrées, des grandes théories sur le cinéma, des amitiés indéfectibles nées devant les chefs-d'œuvre du grand écran. Il est persuadé que le 7^e art est à jamais perdu pour les adolescents d'aujourd'hui, nés au milieu d'écrans, emportés par des flots d'images incessants, et dont le raisonnement se limite à 140 caractères. D'un avis contraire, des enseignants et l'Eldo relèvent le défi, proposent aux lycéens d'animer les séances et de choisir les films. Cela commence jeudi prochain, et ce sont les élèves du lycée Simone Weil qui s'y collent avec *Mommy* de Xavier Dolan qu'ils ont élu avec les lycées Hippolyte Fontaine et Carnot. Viendront ensuite *Whiplash* (7/04) et *Blade Runner* (26/05). Pas rancuniers, les lycéens invitent le vieux cinéphile ainsi que tous les autres spectateurs à venir les retrouver à ces séances.

Mommy (Canada ; 2014 ; 2 h 19 ; couleur, 1:1), écrit et réalisé par Xavier Dolan, produit par Xavier Dolan et Nancy Grant ; musique de Noia, image d'André Turpin, montage de Xavier Dolan ; avec Anne Dorval (Diane Després), Suzanne Clément (Kyla), Antoine-Olivier Pilon (Steve O'Connor Després). Distribué par MK2 / Diaphana. Grenouille de bronze à Camerimage 2014 ; Prix Écrans canadiens du meilleur film, des meilleures images, du meilleur réalisateur, du meilleur montage, du meilleur acteur, de la meilleure actrice 2014...

Le film mystère

Dans *Ave César !* d'Ethan et Joel Coen, la star Baird Whitlock (George Clooney), vautrée dans un fauteuil de plage en costume de soldat romain après avoir été droguée, m'a rappelé une position aussi peu digne. Vous souvenez-vous du film mystère dont le photogramme ci-après est extrait ?



Pour jouer, envoyez le titre du film mystère par mail à l'adresse archimede@cinema-eldorado.com ou déposez la réponse avec le numéro de la Lettre, votre nom et des coordonnées (de préférence une adresse

électronique) dans l'urne située dans le hall de l'Eldorado avant le vendredi 11 mars minuit. Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et remportera deux places gratuites. Bonne chance !

Le film mystère précédent

Félicitations ! Vous avez été très nombreux à répondre la semaine dernière, et je n'ai eu aucune mauvaise réponse ! Le film à reconnaître était évidemment *Sueurs froides* (*Vertigo* ; 1958) d'Alfred Hitchcock, le photogramme étant extrait de l'une des scènes les plus connues du film, celle où Scottie Ferguson (James Stewart) observe une femme (Kim Novak, de dos) contemplant le portrait de Carlotta Valdes dans un musée de Los Angeles. Le sort a désigné Michel F. qui remporte donc les deux places gratuites en jeu. Pour ceux qui ne l'auraient pas reconnu, une nouvelle vision de *Sueurs froides* (je ne peux imaginer qu'ils ne l'ayez jamais vu) s'impose.

C'est Joanne Genthon qui donne ses traits à Carlotta Valdes. Après cette scène, elle apparaît « vivante » dans le cauchemar de Scottie. L'actrice n'est pas créditée au générique et je ne crois pas l'avoir déjà vu dans un autre film. Le nom de Carlotta Valdes a été repris dans *Ave César !* des frères Coen, légèrement modifié en Valdez : il est porté par la jeune femme (Veronica Osorio) qui accompagne Hobie Doyle (Alden Ehrenreich) au cinéma et au restaurant.

En bref

- Notre ami Guy est toujours vigilant. Cette semaine, il me signale un entretien avec François Ruffin sur le site de la revue *Ballast* à l'occasion de la sortie de *Merci patron !* Cela s'appelle *François Ruffin : « Camping est un bon film politique »*, <http://www.revue-ballast.fr/francois-ruffin/>
- À l'occasion de la venue d'Hubert Viel mercredi dernier pour présenter *Les Filles au Moyen Âge*, Aurélio Savini (CinéDV) a réalisé [un nouvel entretien](#) qu'il a déjà mis en ligne. Pour voir l'ensemble des 64 *Entretiens de CinéDV*, aller sur le site de l'Eldorado, rubrique « [Entretiens filmés](#) ».
- Depuis qu'il a emporté le César du meilleur film, *Fatima* a été beaucoup demandé. L'Eldorado l'avait sorti en octobre dernier, l'avait repris pour le festival Télérama, et l'a ressorti mercredi dernier. Je ne m'en plaindrai pas, j'avais écrit tout le bien que je pensais du film à sa sortie ([Lettre # 29](#)). Quant à *Mustang* ([Lettre # 13](#)), César du meilleur premier film, il est toujours à l'affiche à l'Eldo depuis la semaine Télérama tous les dimanches midi où il rencontre un grand succès.
- **Préventes en cours** pour la soirée « Architecture & cinéma » du mardi 15, avec la projection de *Fellini Roma* et discussion avec l'architecte Marc Dauber. Inscriptions en cours pour l'atelier cinéma du samedi 12 mars, et la 16^e *Ballade dans l'histoire du cinéma* (mardi 29).
- Méfiez-vous ! **Dernières séances** pour *Ce sentiment de l'été* et *Tempête*.

Prochains rendez-vous à l'Eldo

Mars

- **Jeudi 10, 20 h** : Carte blanche lycéens avec *Mommy*.
- **Samedi 12, 9 h** : **Atelier cinéma spécial court-métrage** animé par Aurélio Savini (CinéDV).
- **Mardi 15, 20 h 15** : Séance de *Fellini Roma*, suivie d'une discussion avec Marc Dauber, architecte.
- **Jeudi 17, 20 h 15** : Séance de *Les Filles au Moyen Âge*, suivie d'une rencontre avec un médiéviste.
- **Lundi 21, 20 h 15** : Projection de *Quand je serai dictateur*, suivie d'un débat.
- **Mardi 22, 14 h** : Séance de *Je suis le peuple*, avec discussion avec l'ENSA.
- **Mardi 29, 20 h** : *Ballade dans l'histoire du cinéma*, menée par Aurélio Savini (CinéDV).
- **Jeudi 31, 20 h** : Avant-première de *Le Bois dont les rêves sont faits*, en présence de la réalisatrice Claire Simon.

Avril

- **Lundi 4** : Séance unique de *Pulp*.

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinmaEldorado](#) — Facebook : [CinemaEldorado](#)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com